

MAGAZINE - Balades en noir et blanc

Pays-d'Enhaut

Trois lacs en un clin d'œil

Durant l'été, «La Gruyère» invite ses lecteurs à la balade et à la découverte. Dernière escapade de cette série au sommet de Planachaux, dans le Pays-d'Enhaut. Histoire de contempler en un clin d'œil le lac de l'Hongrin, le Léman et le lac de la Gruyère.



C. Dutoit

Le lac de l'Hongrin: premier aperçu de la balade au sommet de Planachaux (430 m de dénivelé)

Envie d'un sentier dans les pâturages verdoyants, pas trop long, mais assez escarpé pour creuser l'appétit avant un pique-nique panoramique? Une balade au sommet de Planachaux, dans le Pays-d'Enhaut, paraît s'imposer. Avec son panorama à 360°, elle offre en un clin d'œil la Gruyère, le Pays-d'Enhaut, le Léman et le lac de l'Hongrin. Et, pour les plus chanceux, le privilège de contempler du gibier, de l'autre côté de la crête.

Cache-cache avec le lac

Ceux à qui chamois et chevreuils poseraient un lapin peuvent toujours se rabattre sur les bouétons, les aquariums et la basse-cour de la buvette en Neusille, au départ de la balade (lire ci-contre). L'accès à la buvette se fait depuis La Lécherette (tourner à droite à l'entrée du village et suivre les panneaux en bois sur une dizaine de kilomètres). La marche débute sur une petite route en lacets, bitumée, qui s'étend de la buvette au dernier chalet d'alpage (suivre Planachaux, puis le Linderrey) et se transforme bientôt en charmant sentier à flanc de coteau.

Le lac de l'Hongrin, majestueux, avec ses 52 millions de mètres cubes d'eau retenus par un barrage à double voûte (voir ci-contre) se dévoile par touches, au fil de la montée. Il semble jouer à cache-cache avec le promeneur, tout comme les sauterelles brunes et vertes, de tout acabit, qui bondissent à chacun de ses pas et s'amuse parfois à lui frôler les mollets. Qu'il n'en oublie pas pour autant de lever les yeux pour admirer les montagnes avoisinantes: la Tour-d'Aï, les Rochers-de-Naye, le Pic-Chaussy...

Au chalet d'alpage du Linderrey, après trente minutes de marche environ, le sentier bifurque. Les amateurs de tomme de chèvre, s'ils aperçoivent Johann, le sympathique armailli rasta qui y vit en juillet et août, n'hésiteront pas à faire un petit détour pour agrémenter leur pique-nique. Les autres poursuivront vers l'est, en longeant la clôture, puis en coupant à travers pâturage, suivant les indications peintes sur les cailloux – deux bandes blanches embrassant une bande rouge, propres aux chemins de montagne.

Après une vingtaine de minutes de montée balisée jusqu'à l'alpage de Planachaux, le promeneur a tout loisir de choisir son itinéraire. S'il ne craint pas de franchir des clôtures

promener à tout loisir au soleil son minotaur. S'il ne craint pas de franchir des obstacles et de frayer avec les vaches et les chèvres, il peut s'aventurer sur la petite butte située en bas de l'alpage pour contempler l'une des plus belles vues sur le lac de l'Hongrin. S'il est impatient de découvrir le pano-rama, il lui suffit de gravir la pente douce du pâturage, d'un beau vert pastel tirant sur l'olive.

Attention vertige

En cette fin d'été, l'ascension ne sera malheureusement pas interrompue par la contemplation d'une des treize sortes d'orchidées sauvages que recèle la région.

L'amateur de flore de montagne devrait pourtant trouver de quoi faire une halte, histoire aussi de reprendre son souffle. D'autant que le panorama, une fois qu'il aura atteint le sommet situé à 1924 mètres d'altitude, risque bien de le lui couper. Pour les personnes souffrant de vertige, il vaut mieux rester prudemment près de la clôture plutôt que de s'aventurer trop prêt de la crête, assez vertigineuse.

Difficile en longeant l'arrête pour atteindre le sommet de savoir où donner de la tête! A gauche, le lac Léman, dont le bleu se mêle à celui du ciel. A droite le lac de l'Hongrin dans lequel miroitent des sapins d'un vert profond. Droit devant le lac de la Gruyère. Sans oublier celui du Vernex, à Rossinière. Reste maintenant à déballer le pique-nique, à moins qu'un essaim de fourmis volantes en ait décidé autrement! CLP.

Gros plan

La buvette en Neusille devrait faire le bonheur des plus petit avec ses oies, ses canards, ses poules, ses cochons, ses ânes, mais aussi ses serpents, sa tortue d'eau, son iguane, ses grenouilles, ses poissons et ses anguilles. «Depuis qu'il a reçu un boa, mon mari est un fada de serpents et il m'a transmis le virus, explique la propriétaire des lieux. Depuis, ça s'agrandit...»

Anita et Bernard Perren vivent à l'année au chalet d'alpage en Neusille. Leur buvette est ouverte de début juin à fin septembre, de 9 h à 19 h. L'arrivée d'un client provoque un joyeux tintamarre: grognements, aboiements et cancons. Dimanche dernier, les premiers l'emportaient largement. C'est que, dans son bouèton, la truie voyait ses 14 tétines prises d'assaut par 19 adorables petits cochons roses.

Les randonneurs qui n'auraient pas opté pour des sandwiches pourront y déguster des macaronis de chalet, des croûtes au fromage... Ou une fondue, sur réservation (au 026 924 62 63). Mais attention, au moment de demander le chemin des toilettes, à ne surtout pas confondre la droite et la gauche! Cela pourrait bien faire sortir la patronne de ses gonds. Et que ceux qui ne comptent pas boire un verre en Neusille n'essaient pas de se parquer devant la buvette...



Pratique

Détour par les secrets de L'Étivaz

Découvrir la fabrication artisanale de L'Étivaz: une possibilité offerte depuis dix-sept ans par le fromager Blaise Chablais, en dessus du village des Mosses. Un détour tout trouvé pour ceux que le diaporama de la Maison de L'Étivaz – qui emmène les visiteurs à travers les siècles et sur les sentiers de montagne à la découverte de L'Étivaz AOC – aurait laissé sur leur faim. Arrivé aux Mosses, tourner à gauche juste après le Relais alpin, puis suivre les petits panneaux «Lac de Lioson», jusqu'au parking situé au bord de la route et revenir 200 mètres en arrière pour prendre le petit chemin qui part sur la droite. Blaise Chablais propose sa démonstration tous les matins de juin à septembre, de 9 h 30 à 10 h 30. Les curieux, s'ils ne sont pas trop nombreux, peuvent déjà se pointer pour la traite, à 6 h. Quant aux groupes, ils doivent impérativement s'inscrire à l'Office du Tourisme des Mosses au 024 491 14 66.

Le lac de l'Hongrin et ses deux voûtes

Seul grand ouvrage de pompage turbinage de Suisse romande, le barrage de l'Hongrin est magnifique avec ses 600 mètres de couronnement en double voûte. Le lac artificiel recueille les apports annuels, l'eau de pluie et de fonte des neiges, ainsi que l'eau pompée du Léman. Ses eaux alimentent la centrale électrique de Veytaux, située au bord du lac Léman, tout près du château de Chillon. L'ouvrage est équipé de pompes qui remontent l'eau du lac derrière le barrage pendant les heures creuses. Une particularité qui lui permet de produire jusqu'à 600 millions de kilowattheures par an. Pour ceux qui veulent creuser le sujet, des visites sont organisées sur rendez-vous (au 021 341 21 11 ou sur info@eosholding.ch) du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 10 h 30 et de 13 h 30 à 15 h.



Des sites pour randonneurs

Les randonneurs en quête de nouveaux horizons en Suisse romande et ceux qui désirent partager leurs itinéraires préférés n'ont qu'à taper randonature.ch sur leur clavier. Ce site, qui a vu le jour en juillet 2004, répertorie plus de quarante itinéraires thématiques, sentiers didactiques, botaniques, planétaires ou viticoles. C'est d'ailleurs un de ses fidèles internautes qui nous a soufflé l'itinéraire choisi aujourd'hui. Dédié au tourisme vert et à l'éducation à l'environnement, le site randonature.ch dispense au passage toute une série de conseils concernant l'attitude et les précautions à prendre lors des randonnées. D'autres suggestions d'escapades, sur balades.ch.



Claire-Lyse Pasquier

24 août 2006

[Une](#) | [Editorial](#) | [Veveyse/Glâne](#) | [Fribourg](#) | [Sports](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés © La Gruyère 2003 – Usage strictement personnel